



Quand le Pôle Nord s'en mêle

Le Jet-Stream polaire ?

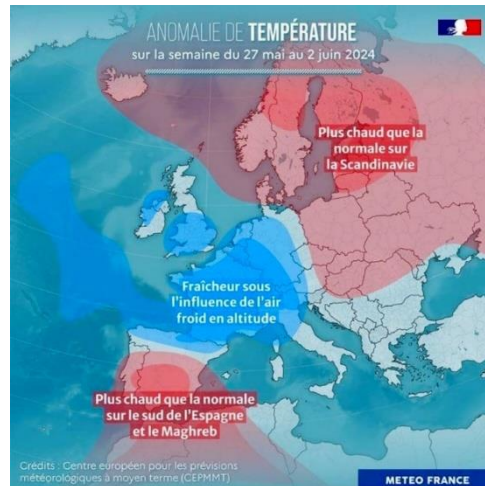
Aux latitudes moyennes de l'hémisphère nord, les fronts météorologiques de basse pression (qui apportent un temps nuageux, venteux et potentiellement humide) se déplacent généralement d'ouest en est. Ils sont entraînés par le Jet-Stream polaire, un courant d'air rapide qui circule de manière plus ou moins linéaire, avec de légères ondulations. Le Jet-Stream maintient ainsi généralement un flux régulier de systèmes météorologiques. Cela signifie que tout système météorologique, de basse ou de haute pression, ne s'attarde généralement que quelques jours avant d'être repoussé par le système suivant.

Depuis plusieurs décennies, il semble que les ondulations du Jet-Stream polaire soient de plus en plus marquées. Ce phénomène est en lien, d'après les scientifiques, avec la fonte des glaces arctiques. Des boucles s'échappent alors des ondulations, dans lesquelles sont emprisonnées soit de l'air froid (lorsque la boucle descend vers le sud) soit de l'air chaud (lorsque la boucle remonte vers le nord) ou bien encore des dépressions qui vont apporter des pluies continues. Quand ces boucles restent sur place pendant une période prolongée, on parle de "blocage météorologique".

Une année 2024 ... sous pression

Début 2024, des températures printanières, même estivales localement, ont été observées en France. Ces conditions ont permis à la végétation de démarrer

rapidement et aux colonies d'abeilles de commencer la saison tambour battant. Des hausses ont été posées dès la fin du mois de mars et des colonies ont essayé précocement.



Une ondulation marquée du *Jet-Stream* vers le sud est venue contrarier nos plans et nos rêves de miel : une belle dépression est coincée sur la France depuis plusieurs semaines, rendant peu accessibles les ressources alimentaires. Impossible pour les abeilles du butiner s'il pleut, s'il fait moins de 12°C au soleil ou lorsque le vent est trop fort.

Si l'accès aux fleurs est limité, d'autres phénomènes peuvent venir aggraver la situation : sans chaleur ni soleil, les plantes ont tendance à fleurir plus timidement et à produire moins de nectar. Les fortes pluies endommagent quant à elles les fleurs les plus

fragiles.

De très belles floraisons sont ainsi passées cette année sous le nez des abeilles : le colza, les derniers fruitiers, les érables, l'aubépine, ou plus récemment l'acacia.

Les colonies les plus rustiques s'en sortent car la reine adapte la fréquence de sa ponte à l'abondance des ressources. Les sites les plus riches en ressources alimentaires permettent aux abeilles de survivre en attendant les beaux jours.

Néanmoins, des carences alimentaires peuvent rapidement apparaître et avoir des conséquences sur la santé des colonies. Les abeilles carencées vont moins bien nourrir les larves, qui se développeront moins bien et seront à leur tour incapables d'accomplir leurs missions successives en tant qu'ouvrières.

Cette situation, avec des pollinisateurs sans fleur, risque de se reproduire de plus en plus souvent dans un contexte de dérèglement climatique.

L'inverse (c'est à dire avoir des fleurs sans pollinisateur), est aussi possible en début de printemps : poussée par des automnes et des hivers doux, la végétation peut fleurir avant que les premiers insectes pollinisateurs ne soient sortis d'hivernage.

Espérons que l'été, qui s'annonce bientôt, sera plus clément pour nos abeilles, qu'elles pourront reconstituer leurs réserves et qui sait, nous faire profiter d'un peu de miel !

Mannaïg de Kersauson
Vétérinaire apicole

ZOOM sur la Balsamine de l'Himalaya

La Balsamine de l'Himalaya est une plante annuelle, fleurissant tout l'été, qui apprécie particulièrement les sols humides (bords de rivière, fossés, lisière de forêt). Après introduction dans les jardins, cette plante ornementale est rapidement devenue une espèce invasive en France.

Elle se développe volontiers le long des cours d'eau tout en entrant en compétition avec les essences végétales habituelles. Les berges se retrouvent à nu durant l'hiver, ce qui favorise leur érosion et altère la qualité de l'eau. Elle peut produire jusqu'à 4 000 graines par an, projetées entre 1 et 7 m, ce qui lui permet d'étendre son territoire de 38 km par an.

Elle fleurit longtemps (de mai à octobre), se développe en massifs importants et produit du nectar et du pollen en quantités appréciables. Elle sera donc volontiers visitée par les abeilles domestiques. La structure en tunnel étroit à large entrée de ces fleurs assure une pollinisation très efficace, d'autant plus que son pollen est collant !

Vous serez peut-être un jour surpris par des butineuses ayant visité des fleurs de Balsamine de l'Himalaya, qui s'en retrouvent « blanchies » pour plusieurs heures

